



HAL
open science

Pour un usage des guides touristiques imprimés en classe de géographie : regards sur les recompositions spatiales liées aux mobilités touristiques à partir de l'exemple de Dubaï en classe de seconde

Jean-Paul Gagey

► **To cite this version:**

Jean-Paul Gagey. Pour un usage des guides touristiques imprimés en classe de géographie : regards sur les recompositions spatiales liées aux mobilités touristiques à partir de l'exemple de Dubaï en classe de seconde. Education. 2022. dumas-03687614

HAL Id: dumas-03687614

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03687614>

Submitted on 3 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pour un usage des guides touristiques en classe de géographie



*Regards sur les recompositions spatiales liées aux mobilités
touristiques à partir de l'exemple de Dubaï en classe de seconde*

Jean-Paul GAGEY

Mémoire FSTG réalisé sous la direction de Gilles FUMEY & Laurent PORCHERET.

Séminaire de recherche « Les images en géographie ».

INTRODUCTION : POURQUOI VOULOIR UTILISER DES GUIDES TOURISTIQUES IMPRIMÉS EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE ?

Le présent mémoire est né à la croisée plusieurs pratiques professionnelles, d'un cadre réflexif offert par le séminaire de l'Inspé de Paris consacré aux images en géographie ainsi que d'intérêts personnels.

Plusieurs pratiques professionnelles d'une part car, avant mon recrutement dans l'Éducation nationale, j'ai pendant plusieurs années travaillé en tant que guide-conférencier, transmettant ailleurs que dans la salle de classe des histoires et des représentations du temps et de l'espace. Mon processus de professionnalisation en tant qu'enseignant a ainsi consisté à trouver le juste équilibre entre profiter des acquis de mon métier antérieur et parvenir à les mettre à distance pour adopter une posture professorale face au public des élèves. Ce mémoire consacré à l'objet d'étude géographique du tourisme a donc été une occasion de penser les liens entre différentes façons de transmettre une passion tout en parvenant à en différencier les modalités en fonction des contextes d'évocation.

Le séminaire « Les images en géographie » animé à l'Inspé de Paris par Gilles Fumey et Laurent Porcheret m'est ainsi naturellement apparu comme le lieu où je pourrais prendre le temps de cette mise à distance. J'y ai compris que si j'avais jusque-là, en tant que guide touristique, montré, interprété et quelque part produit des images, mon rôle de professeur m'appelait – au lycée de surcroît – à donner aux élèves les moyens d'une réflexion critique sur ces mêmes images. En explorant différentes approches théoriques sur l'élaboration des images géographiques et leur rôle, je comprenais que tout projet éducatif qui s'en saisissait comme supports devait conduire les élèves à une réflexion sur leur construction et sur la façon dont elles étaient utilisées pour servir des fonctions assignées par les acteurs.

Restait alors encore à trouver des supports qui permettent à cette réflexivité de s'exprimer tout en se plaçant au service d'apprentissages en classe. Les mobilités touristiques abordées dans le programme de la classe de seconde au lycée offraient le cadre adéquat pour élaborer un dispositif optique propice à mettre en évidence les processus et enjeux liés aux images en géographie. Si ma réflexion initiale partait des guides touristiques en chair et en os

comme producteurs d'images, les contraintes d'un travail en classe avec trente-deux élèves m'orientèrent vers le choix d'un autre genre de guides touristiques : ceux d'encre et de papier. Il faut dire que cette option rejoignait un certain goût pour ce type de guide que j'avais développé autant lors de mes propres mobilités touristiques que dans le cadre de mes travaux de recherche de master d'histoire où ils avaient à l'occasion pu servir d'utiles sources. Le guide touristique imprimé m'est ainsi apparu comme un support permettant d'aborder non seulement la construction d'un discours touristique mais également la place du recours aux images dans son élaboration. Je pouvais de plus aisément en sélectionner des extraits afin de les reproduire pour distribution aux élèves en classe.

Ce travail est donc le fruit d'une idiosyncrasie mettant en jeu plusieurs composantes réflexives suscitées par l'entrée dans le métier d'enseignant. Il rappelle que l'on ne peut nourrir ses pratiques enseignantes qu'avec qui l'on est, en fonction d'où l'on vient et à la seule condition d'une réflexivité alimentée par les apports et acquis d'une démarche scientifique. Il a donc pour ambition de développer le recours aux guides touristiques papier en classe, supports dont il faut dire qu'ils sont systématiquement ignorés par les manuels scolaires. À rebours de ce délaissement, on voudrait montrer que les guides imprimés fournissent une entrée utilitaire, concrète et pratique pour des élèves - eux-mêmes susceptibles d'y être confrontés hors du contexte scolaire – et donc profitable à l'acquisition de connaissances et de savoir-faire géographiques.

PREMIÈRE PARTIE : CADRAGE THÉORIQUE

Le choix du guide touristique papier comme support pédagogique pour une analyse en classe du tourisme nécessite au préalable un cadrage théorique qui permette de cerner les enjeux de cette démarche. Ainsi, quelques considérations épistémologiques s'imposent avant d'envisager comment la didactique peut proposer des pistes d'exploitation utiles en classe pour enfin aboutir à la formulation des hypothèses de recherche qui guident ce travail.

A. Épistémologie : le guide touristique, vecteur de représentations géographiques

Toute réflexion sur les guides touristiques papier doit conduire à les considérer comme des discours sur les espaces géographiques dont ils traitent et qu'ils se proposent ainsi de rendre lisibles. Dans ces conditions, la recherche actuelle s'oriente vers une utilisation des guides touristiques comme sources utiles pour reconstituer la mondialisation contemporaine des mobilités touristiques.

1) Le guide touristique comme discours sur les espaces du tourisme

La nature discursive du guide imprimé a été de longue date mise en avant dans une démarche critique. Les représentations dont il procède et qu'il véhicule sont toutefois fécondes pour un usage pédagogique soulignant les buts poursuivis par ses rédacteurs mais également la place des images dans le dispositif qu'il met en œuvre.

Si Roland Barthes avait en effet bien mis en évidence les critiques à adresser aux guides touristiques¹, il convient toutefois d'en retenir, pour ce qui nous concerne, le caractère discursif de ce support. Cet aspect sera d'ailleurs le premier qu'on voudrait faire sentir aux élèves car il constitue le point d'entrée de l'utilisation du guide touristique imprimé en classe et justifie la pertinence de son recours dans une séquence pédagogique. Il est toutefois à noter que depuis la charge de Barthes portée contre le « Guide bleu », la dimension humaine des espaces que le guide se propose d'introduire aux voyageurs a été réévaluée dans les éditions contemporaines. Dépassant la simple énumération des paysages et monuments traversés, cette évolution rend les

¹ Roland Barthes, *Mythologies*, Paris, Points, 1967, p. 113-118.

guides imprimés actuels propices à une exploitation dans le cadre d'une géographie scolaire aux tendances humaines affirmées.

Dès lors, le discours dont le guide se fait le diffuseur doit se comprendre comme l'expression du regard touristique porté sur un lieu donné. Ainsi, la production d'un guide touristique est guidée par le « collective touristic glaze » et parachève le statut touristique d'un point du globe². John Urry avait en effet mis en évidence le rôle du regard porté sur les espaces dans le processus de construction des lieux du tourisme et, pour ce qui concerne notre étude, analysé la reconnaissance de leur qualité touristique actée par la publication d'un guide. Dans ces conditions, le guide papier rassemble dans ses pages les divers attributs du phénomène tourisme dont l'étude doit être réalisée par les élèves. Il peut ainsi être envisagé comme document source permettant de construire la notion de tourisme et ses expressions spatiales selon une démarche inductive qui permettra au terme de l'analyse une généralisation de ses caractéristiques en classe.

Si la dimension discursive du guide est donc féconde pour notre travail, il faut toutefois noter que c'est sa nature textuelle qui est d'abord considérée par les auteurs. Néanmoins, les recherches actuelles rejoignent notre réflexion sur la place des images en géographie. Le guide imprimé est ainsi désormais envisagé dans son rapport aux images dont il se fait le vecteur³. À n'en pas douter, l'évolution de la place des illustrations dans les guides de voyage reflèterait les changements sociétaux et la dynamique de diffusion des pratiques de mobilité touristique. En effet, la part des images dans les guides a sensiblement augmenté au point parfois de devenir prédominante. Faire sentir en classe cette évolution historique nous a semblé difficilement réalisable dans le cadre de cette étude mais cela ne dispense pas pour autant d'engager les élèves à réfléchir sur la fonction des images dans le déroulé de la mobilité touristique. De fait, l'image connaît une tendance croissante à ne plus seulement informer mais également à déclencher la mobilité en suscitant le désir d'un lieu jouant de sa puissance d'attraction.

² John Urry, *The tourist gaze: leisure and travel in contemporary societies*, Londres, Sage, 1990.

³ Un colloque intitulé « Illustrer les guides touristiques imprimés (du XIX^{ème} siècle à nos jours) » organisé à l'université de Bretagne les 26 & 27 juin 2022 se propose de faire le point sur les avancées de la recherche autour de ce thème. Les réflexions qui suivent prennent appui sur les pistes ouvertes par l'appel à projet publié à cette adresse : <https://www.crlv.org/actualites/appele-a-communication-illustrer-guides-touristiques-imprimees-xix-siecle-a-nos-jours-27> [consulté le 17 janvier 2022].

Au total, le guide imprimé se comprend comme un discours historiquement et socialement construit sur les espaces du tourisme et au sein duquel les images semblent prendre une part croissante. Ledit guide peut alors être tenu pour un support grâce auquel les élèves peuvent s'initier à une analyse critique en identifiant comme telle sa nature discursive et en réfléchissant par suite aux principes qui en dictent l'élaboration. Au-delà de cette dimension cependant, le guide recouvre aussi des fonctions proprement géographiques utiles à notre travail.

2) Le guide touristique comme outil de lisibilité des territoires

Il convient en effet de ne pas perdre de vue le caractère utilitaire du guide imprimé et son rôle dans les pratiques de l'espace qu'il entend susciter et appuyer. Dès lors, le guide touristique doit se comprendre comme un support permettant la lisibilité de l'espace par les touristes qui y ont recours, autorisant ainsi une appropriation de l'espace par leurs pratiques de mobilité et suscitant donc en retour une production de représentations diverses par les acteurs.

Une analyse fonctionnelle des guides imprimés met en évidence qu'ils sont pensés et perçus comme des outils permettant au touriste de rendre lisible l'espace au sein duquel il voyage. Les informations contenues dans ses pages entendent apporter des éléments de compréhension des paysages, des monuments et des sociétés visités. En hiérarchisant la liste de ce qu'il faut voir, le guide permet d'éviter la saturation cognitive liée à la découverte de nouveaux lieux hors de l'espace du quotidien. Il propose et permet une interprétation des espaces de la mobilité touristique⁴. Cette analyse peut guider la conception d'une séquence pédagogique en classe car elle donne les lignes réflexives permettant la formulation de consignes à même de faire comprendre aux élèves quelle est la fonction du guide touristique. En prenant appui sur ces raisonnements menés en cours, on pourra amener l'étude conduite avec la classe vers l'idée que la mobilité touristique est confrontée au facteur de l'altérité d'une destination. La façon dont cette altérité est prise en charge par divers dispositifs pourra ensuite faire l'objet d'une analyse plus fine et autonome de la part des élèves.

L'interprétation de l'espace visité par le guide imprimé secrète quant à elle des pratiques spatiales de mobilité : quels lieux on choisit de visiter, comment on organise ces visites, où l'on

⁴ Anne Griffond-Boitier, « Le rôle du guide de voyage dans la lisibilité d'un territoire », *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, 144, n° 1 (2004), p. 67-84.

se repose ensuite etc. Aussi le guide apparaît-il comme le support d'une appropriation de l'espace des lieux touristiques par le touriste. Ici, le guide imprimé se révèle un support de choix car il rend concret aux yeux de tous le caractère physique et situé dans l'espace de ces mobilités. Chemin faisant, le lieu touristique n'est plus un simple espace car il devient un authentique territoire investi par différents acteurs⁵. Il devient dès lors possible de faire réfléchir les élèves à l'articulation entre l'espace et le territoire, notion fondamentale mise en avant par les programmes, en leur permettant une application concrète des concepts. Le guide touristique offre alors un support pour réfléchir aux modalités de cette appropriation de l'espace dans le cadre de la mobilité touristique tout en interrogeant les limites de cette même appropriation. On gagne dès lors prendre au mot le guide imprimé et à l'envisager comme une clé de lecture de l'espace tout en rendant sensible auprès des élèves cette dimension.

Revenir à notre réflexion sur les images en géographie nous autorise enfin à aborder une autre fonction essentielle des guides imprimés : celle de produire des représentations cognitives et symboliques sur l'espace. En effet, le guide diffuse les images que ses pages abritent et ce faisant participe à l'élaboration des représentations qu'un voyageur se fait d'un espace donné, parfois avant même que la mobilité ait eu lieu. L'image s'avère donc essentielle dans la façon dont on va pouvoir reconnaître, par exemple, les monuments emblématiques (pour le cas des photographies) ou s'orienter dans l'espace touristique (pour le cas des cartes). Par ailleurs, l'image peut être tenue comme vecteur d'une appropriation affective de l'espace, mêlée de projections ou de rêves qui sont ensuite confrontés à la réalité de la mobilité. Les images rendent alors autant lisibles l'espace qu'elles en dictent la lecture. Les élèves, eux-mêmes plongés dans un monde d'images omniprésente à portée de *smartphones* devraient être sensibles à ce raisonnement sur les attentes suscitées par les images d'un lieu touristique et les pratiques qui en découlent (prendre en photo le monument, la publier sur les réseaux sociaux, la regarder plus tard en souvenir...).

Le guide touristique imprimé se donne donc à voir comme un outil commode pour aborder les pratiques de l'espace que sous-tendent les mobilités touristiques. Au-delà de son caractère discursif en effet, son aspect fonctionnel est de faciliter la lisibilité d'un espace touristique pour en rendre plus aisée la pratique, l'appropriation et l'imagination. Loin d'avoir épuisé son potentiel heuristique cependant, il nous reste encore à montrer combien le guide

⁵ Bernard Debarbieux, « Tourisme, imaginaires et identités : inverser le point de vue », *Via . Tourism Review*, n° 1 (16 mars 2012), <https://doi.org/10.4000/viatourism.1191>.

imprimé est également une source de savoir permettant d'appréhender le phénomène mondial du tourisme.

3) Le guide touristique comme source pour reconstituer la mondialisation du tourisme et rendre les concepts abordables par les élèves

Les sciences sociales et la géographie en particulier ont abondamment utilisé les guides imprimés comme sources pour étudier le développement du tourisme comme processus mondialisé⁶. Il convient d'abord de noter que la parution d'un guide sur un lieu donné marque son avènement comme lieu touristique reconnu. Dès lors, on peut envisager de se servir des guides comme supports afin de mettre en lumière les différents attributs qui permettent à un lieu d'intégrer l'écoumène touristique. Il est alors possible d'employer les guides dans une démarche pédagogique qui rend sensible la mondialisation du phénomène touristique auprès des élèves tout en interrogeant quelles en sont les modalités.

Non content de proposer une représentation du tourisme, le guide imprimé constitue une source pour en étudier la mondialisation. L'apparition d'un lieu dans un guide ou même de guides consacrés exclusivement à une destination parachève en effet leur processus de mise en tourisme puisque leur qualité touristique se trouve ainsi reconnue et promue⁷. Le guide imprimé permet dans ces conditions une entrée sur la mise en tourisme (à savoir : quelles sont les conditions de son émergence, qui sont les acteurs impliqués et quels en sont les éléments constitutifs, etc.). Le guide imprimé présente l'avantage de rassembler et de présenter tous ces attributs (lieux, infrastructures, acteurs, activité...) sans toutefois nécessairement entrer dans une démarche analytique. Il est dès lors loisible à l'enseignant de sélectionner des extraits qui mettent en avant les caractéristiques définissant le processus de mise en tourisme pour les faire trouver aux élèves qui co-construisent à cette occasion notions et savoirs. En outre, l'orientation utilitaire du guide imprimé livre des détails pratiques susceptibles de rendre plus sensibles auprès des élèves la nature et l'expérience des espaces ainsi étudiés.

Cette façon d'employer le support du guide publié afin que les concepts géographiques semblent moins abstraits auprès des élèves peut également être appliquée à la notion

⁶ Voir notamment Gilles Chabaud et Évelyne Cohen (dir.), *Les guides imprimés du XVIIe au XXIe siècle: villes, paysages, voyages*, Paris, Belin, 2000, 704 p.

⁷ Équipe MIT, *Tourismes 2. Moments de lieux*, Paris, Belin, 2005, 352 p.

d'extension de l'écoumène touristique⁸. À nouveau, c'est le caractère concret des descriptions du guide touristique qui peut servir de point d'appui pour mettre en évidence non plus seulement le processus de mise en tourisme mais cette fois ses différents attributs. De fait, la mondialisation des mobilités touristiques s'est accompagnée d'une forme de standardisation des lieux, des équipements et des pratiques. Mise en œuvre à partir d'exemples précis et vivants que le guide imprimé fournit, cette approche permet aux élèves de repérer des éléments qui se retrouvent systématiquement dans toutes les destinations.

Dès lors, le guide touristique se révèle un support de choix pour que les élèves observent par eux-mêmes ce que signifie la mondialisation des pratiques touristiques. L'élargissement de l'offre touristique et sa standardisation peuvent être constatées puis reliées conceptuellement au contexte de la mondialisation⁹. Ceci permet de replacer la construction des destinations dans le cadre plus général de la compétition multiscalaire pour attirer les flux touristiques. On peut ainsi se placer à l'échelle mondiale et comparer plusieurs destinations en analysant les stratégies différenciées de promotion à l'œuvre. Mais on peut à l'échelle locale également porter un regard sur la variété d'une offre touristique et ainsi s'interroger, avec les élèves, sur la « touristicité » changeante d'un lieu, les rivalités entre promoteurs du tourisme et les différentes appétences des touristes eux-mêmes.

Ainsi donc, le guide imprimé doit être envisagé comme une source primaire pour toute étude des déclinaisons mondiales du phénomène touristique. Ce faisant, son usage en classe présente l'avantage de rendre sensibles et concrètes les mobilités étudiées ainsi que leurs conséquences spatiales. Sans nier leur dimension discursive et leur fonction dans la lisibilité d'une destination, il convient donc aussi d'employer les guides comme sources, en insistant sur leur nature pratique et utilitaire. Le guide touristique se révèle ainsi être un support pertinent si l'on se donne pour ambition de donner aux apprentissages une dimension accessible à l'expérience des élèves.

⁸ Philippe Duhamel & Boualem Kadri, *Tourisme et mondialisation*, Paris, Belin, 2009, 460 p.

⁹ Mathis Stock et Andreea Antonescu, « Une méthodologie pour reconstruire la mondialisation du tourisme », *Mondes du Tourisme*, n° 9 (1 juin 2014): 2-18, <https://doi.org/10.4000/tourisme.124>.

Conclusion de l'étude épistémologique

Au total, les guides touristiques imprimés se donnent à voir comme des supports de discours sur des espaces, qui en déterminent donc les représentations, ce qui autorise à les ériger en source de premier choix pour toute étude des mobilités touristiques. Cette approche ouvre des pistes pédagogiques foisonnantes pour l'analyse avec les élèves du tourisme et doit, à présent, être complétée par les apports de la démarche didactique afin de trouver son application dans la salle de classe.

B. Didactique : un apprentissage en situation touristique... dans la classe de géographie ?

La didactique appliquée au tourisme met en lumière la richesse de cette expérience de la mobilité dans le cadre des apprentissages. Ceux-ci dépassent largement le cadre scolaire si bien que la relation entre l'environnement des loisirs et la salle de classe mérite d'être précisée. Par suite, le guide touristique imprimé gagne à être envisagé comme outil d'apprentissage en situation touristique alors que l'on peut cependant en déplorer l'absence dans les manuels scolaires disponibles sur le marché.

1) Le tourisme comme pratique éducative hors et dans la classe

Dès ses origines avec le Grand Tour des aristocrates à partir du XVIII^{ème} siècle, le tourisme est pensé et valorisé pour son potentiel formatif. L'analyse fait apparaître plusieurs modalités de cet apprentissage : si l'on apprend par l'expérience à devenir touriste, alors on peut identifier cette fonction éducative dans l'utilisation du guide touriste qui lui-même peut ainsi faire l'objet d'un processus d'apprentissage de ses usages.

En tant qu'expérience, la pratique touristique est l'occasion de processus d'apprentissages continuels. Dès lors, si « on ne naît pas touriste, mais on le devient »¹⁰, la mobilité touristique se donne à voir comme un moment d'apprentissage en amont, pendant et en aval de sa réalisation. A l'opposée du contexte scolaire cependant, les auteurs en didactique insistent sur le fait que la plupart de ces apprentissages demeurent informels. Que peut-il alors

¹⁰ Philippe Duhamel, *Le Tourisme. Lectures géographiques*, La Documentation Photographique, n°8094, 2013/2, Paris, La Documentation française, p. 15.

en être lorsque le tourisme est abordé en classe avec les élèves ? Il y a là une interrogation à conserver pour la formulation de nos hypothèses de recherche. Pour le moment, notons que cette dimension éducative du tourisme n'est pas mise en avant par une définition du phénomène qui se concentrerait uniquement sur sa dimension récréative. En tant que mobilité hors de l'espace du quotidien, le tourisme se donne cependant à voir comme une expérience de l'altérité et une rencontre d'un ailleurs susceptible de susciter des apprentissages... à l'instar du cours de géographie lui-même, le temps d'un cours.

Le guide imprimé utilisé en classe peut alors permettre aux élèves de prendre conscience des processus éducatifs à l'œuvre dans la mobilité touristique et plus certainement dans leurs mobilités touristiques. Le guide touristique publié entend en effet donner au voyageur les informations nécessaires à sa bonne compréhension et interprétation des sites visités¹¹. Pour évidente qu'elle puisse paraître, cette compréhension n'est peut-être pas à la portée de tous les élèves. Concevoir ainsi le guide de voyage suppose en effet d'avoir soi-même voyagé et également d'avoir eu recours à un guide de voyage. Il convient par ailleurs de pas préjuger de la familiarité d'un support dont l'emploi est socialement marqué et appartient à un temps de l'imprimé qui n'est pas celui d'internet et des *smartphones*. Le guide touristique – qu'il soit sur papier ou de chair et d'os – constitue néanmoins un vecteur de la médiation entre le touriste et l'altérité de la destination. Il se donne à voir comme un produit fini, répondant dès sa conception à cette fin. Dès lors, on peut envisager un dispositif didactique permettant aux élèves d'identifier les fonctions du guide touristique de façon à complexifier leur compréhension de ces supports pour qu'ils en saisissent l'étendue.

Dans ces conditions, la manipulation du guide touristique fait elle-même l'objet d'un processus de familiarisation et d'appropriation. On pourrait alors compléter la définition de l'apprentissage touristique en avançant que devenir touriste c'est aussi savoir distinguer et utiliser les outils dédiés à ce type de mobilités¹². Ceci engage des compétences linguistiques, culturelles mais également numériques à l'heure où la médiation de ces supports se réalise de façon croissante en ligne (par la sitographie des guides établis autant que par la recomposition des acteurs en ligne de l'industrie touristique). Dans le cadre restreint de notre étude appliquée

¹¹ <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/guide-de-voyage> [consulté le 17 janvier 2022].

¹² Gilles Brougère et Giulia Fabbiano, « Introduction. Apprendre en situation touristique : défis et enjeux », in. Gilles Brougère et Giulia Fabbiano, *Apprentissages en situation touristique* (Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014, p. 12.

à une séquence en classe, on se restreindra cependant à une simple réflexion sur la nature des informations nécessaires à la mobilité touristique.

Le tourisme intègre donc par sa nature expérientielle du dimension éducative indéniable. Transféré à son étude en contexte scolaire, il apparaît qu'il convient avant tout d'en faire sentir la dimension trop peu souvent conscientisée aux élèves. Le recours au guide imprimé peut alors être l'occasion de se familiariser avec des supports et d'en comprendre l'intérêt avec – peut-être – la possibilité un jour que les élèves réutilisent ces connaissances et savoir-faire hors de l'école. Il nous faut donc encore détailler comment le guide imprimé se fait support de ces apprentissages en situation touristique.

2) Le guide touristique comme support de l'apprentissage en situation touristique

L'insertion du guide imprimé dans des processus d'apprentissage en situation touristique fait apparaître qu'y avoir recours peut permettre de construire une autonomie dans la mobilité tout en générant possiblement des apprentissages consécutifs au voyage réalisé.

L'évolution des guides touristiques à l'époque contemporaine témoigne en effet du glissement vers une pratique personnalisante et participative. Ainsi, le guide touristique ambitionne de façon croissante de construire l'autonomie dans la mobilité des publics qui y ont recours¹³. Le guide de voyage s'avère dès lors utile, lorsqu'exploité dans une séquence pédagogique, pour faire réfléchir les élèves sur les modalités des mobilités touristiques : tourisme organisé par des *tour operators*, groupes se déplaçant en car, voyageurs individuels privilégiant une expérience autonome etc... Mettre en évidence ces différentes façons d'être touriste autorise par conséquent une réflexion sur l'intérêt du guide imprimé dans l'expérience de mobilité et les différents publics concernés.

Dès lors, l'utilisation en classe de géographie de guides imprimés offre une opportunité de construire des moments de métacognition sur les apprentissages en situation touristique. Il s'agit en effet de souligner le rôle du guide comme véritable outil de connaissance... et d'en montrer également les limites. La mise en évidence d'une telle fonction s'avère ainsi utile pour

¹³ *Ibid.*

dépasser la conception strictement récréative de la mobilité touristique¹⁴. Par le dialogue avec les élèves, on peut leur amener à distinguer l'objectif affiché du tourisme (la « re-création » par les loisirs) des potentialités d'apprentissages qui ne sont pas nécessairement recherchées comme telles. Il est alors également possible, à cette occasion, de souligner combien le tourisme est une expérience de mobilité physique qui mobilise le corps là où d'autres médias ne sollicitent que le regard (d'où la différence avec de documentaires télévisés de voyage par exemple)¹⁵. Pour saisir la spécificité de ce support, il conviendra toutefois de le comparer avec d'autres outils du savoir scolaire comme les manuels scolaires.

Le guide imprimé apparaît ainsi comme le vecteur privilégié de l'apprentissage en situation touristique et mérite à ce titre d'être employé à des fins pédagogiques en contexte scolaire. Il peut servir de support afin de faire prendre au conscience aux élèves des différentes modalités de la mobilité touristique en termes aussi bien de pratiques que d'acquisition de nouvelles connaissances. Reste enfin à interroger la place de ces guides imprimés dans les sources classiques du savoir scolaire que sont les manuels d'élèves.

3) Un type documentaire pourtant absent des manuels scolaires

En dépit de la présence du tourisme comme objet d'étude spécifique dans les programmes, force est de constater, en parcourant les différents manuels disponibles, que les guides imprimés n'y apparaissent jamais comme documents méritant étude et analyse¹⁶. On s'attachera donc à montrer les différences de conception qui président à la réalisation de ces ensembles documentaires aux objectifs peu similaires, avant d'analyser la manière dont on peut pourtant avoir recours aux guides imprimés dans l'esprit du travail scolaire.

On pourrait croire que tout oppose le guide imprimé destiné au loisir au manuel scolaire dédié à l'étude, mais ils se révèlent cependant assez comparables sur certains points. Les deux types d'ouvrage procèdent en effet du rassemblement de documents de nature diverse : textes, cartes, photographie. Toutefois ce sont les principes qui dictent ces assemblages qui diffèrent

¹⁴ Gilles Brougère, « Soi-même comme touriste apprenant. Essai d'auto-ethnographie », in. Brougère et Fabbiano, *Apprentissages en situation touristique*, op. cit, p. 155-180.

¹⁵ Michael Crang, « Crang, M. (2011) "Tourist: Moving Places, Becoming Tourist, Becoming Ethnographer", in Thomas Cresswell (dir.), *Geographies of Mobilities: Practices, Spaces*, Andover, Ashgate, 2011, p. 205-224.

¹⁶ Cette affirmation repose sur un dépouillement systématique de toutes les pages consacrées aux mobilités touristiques dans les manuels de seconde générale et technologique disponibles en ligne et à la bibliothèque de l'Inspé de Paris. Les collections en sont : Hachette, Le Livre Scolaire, Belin Éducation & Nathan.

et dont il convient de faire comprendre la dissemblance aux élèves. Plus encore, on peut utiliser le passage par d'autres supports pour demander à une classe si des documents qui en apparence n'ont rien à voir avec les apprentissages scolaires peuvent toutefois bien nourrir connaissances et analyses. On peut dès lors à déplorer l'absence de référence à des guides imprimés dans les manuels scolaires car, comme l'on s'est attaché à le montrer, ils fournissent des informations utilitaires et concrètes sur des situations géographiques qui sont susceptibles de favoriser auprès des élèves les apprentissages.

Dans le cadre d'un cours consacré au tourisme, nous insistons donc sur l'utilité du recours à des extraits de guides imprimés en complément des documents proposés par les études de cas des manuels scolaires. L'analyse du guide publié doit néanmoins être orientée par une sélection de ces extraits et des consignes. En effet, le guide n'ambitionne pas d'être un support réflexif et sa lecture n'est, par conséquent, pas orientée par une gradation d'analyse guidée par un ensemble d'interrogation formulées scolairement afin de répondre à une problématique d'analyse plus générale. Là repose pour l'enseignant l'essentiel du travail de construction d'une activité prenant place lors d'une séquence en classe puisqu'il lui faut aider les élèves à s'approprier ce questionnement par la formulation de consignes .

Il apparaît donc que les guides imprimés sont laissés en dehors des manuels scolaires, lesquels privilégient cartes problématisées, photographies et textes réflexifs dans le cadre des études de cas. En dépit de son apparence triviale, le guide de voyage est toutefois susceptible de favoriser les apprentissages si sa nature particulière est explicitée et à la condition d'être exploité à partir d'extraits retenus en vue de la formulation de consignes scolaires.

Conclusion de l'étude didactique

L'étude du tourisme en classe de géographie gagne à prendre appui sur les acquis de la recherche en didactique. Ceux-ci mettent en avant l'existence d'un apprentissage non nécessairement formalisé au cœur de la pratique de mobilité touristique et donc le rôle essentiel des guides imprimés dans ces processus d'acquisition de connaissances. Dans ces conditions, l'absence de ces supports dans les manuels scolaires reste à déplorer. Si cette exclusion doit être corrigée, cela doit cependant se faire selon une sélection documentaire réalisée en fonction d'objectifs pédagogiques au croisement des hypothèses de recherche au cœur de ce travail.

C. Formulation des hypothèses de recherche

Notre travail a pour ambition de promouvoir l'usage en classe de géographie des guides imprimés. Ce mémoire de recherche entend donc déterminer dans quelles conditions ces supports peuvent utilement être exploités au service des apprentissages scolaires. Nous cherchons donc à savoir dans quelle mesure le guide imprimé peut être un support utile pour l'analyse géographique, comment il peut permettre de construire les attributs de notions paraissant autrement abstraites aux élèves et enfin de quelle façon ses usages en classe sont susceptibles d'éduquer à une vision critique de l'espace.

1) Le guide imprimé, support utile de l'analyse géographique ?

La thèse principale défendue par ce mémoire est que l'absence du guide imprimé dans les supports pédagogiques traditionnels en classe de géographie est une lacune à combler pour des raisons d'abord pédagogiques. Il nous reste par conséquent à démontrer en quoi il peut s'avérer un document heuristique pertinent en situation scolaire.

L'utilité auprès des élèves du recours au guide imprimé comme support pédagogique nous semble être qu'il contient et véhicule des informations pratiques dont le caractère concret nous paraît être à même de susciter les imaginaires des élèves. Ceux-ci devraient y trouver des détails leur permettant d'appréhender sensiblement les espaces abordés en cours. L'appropriation du savoir ne pourrait alors que s'en trouver facilitée.

Par ailleurs, l'étude des fonctions du guide imprimé serait pertinente pour mettre en évidence les enjeux de la mobilité touristique. En comprenant que le guide touristique entend limiter les mauvaises surprises aux voyageurs et limiter le caractère déstabilisant de l'altérité d'une destination, on escompte que les élèves saisiront que la recherche de maximisation du temps récréatif limité est au cœur des pratiques des mobilités touristiques contemporaines.

Enfin, la nature matérielle de l'objet guide imprimé ainsi que la mise en évidence de son caractère discursif devraient engager les élèves à une réflexion sur le guide comme vecteur de discours porté sur le voyage. En effet, le tourisme se construit en plusieurs temps : de la préparation au voyage jusqu'au retour et à la mémoire qui en est construite. On voudrait par-là inviter les élèves à penser la mobilité non plus seulement dans l'espace mais également aussi

dans le temps. Ces aspects pratiques et concrets du guide imprimés devraient ensuite rendre plus palpables certaines notions géographiques parfois peu accessibles aux élèves.

2) Le guide imprimé, outil pour construire les attributs de la notion de tourisme ?

En tant que support accessible à tous et peut-être déjà pratiqué par certains élèves, le guide imprimé présente en effet l'avantage de permettre aux élèves d'élaborer une analyse à partir d'un support avec lequel ils sont susceptibles d'avoir à faire dans leur vie de touriste (et donc pas seulement au sein de l'enceinte scolaire). Ceci devrait ainsi rendre certains aspects de la géographie scolaire moins abstraits en classe.

L'analyse de la raison d'être des guides imprimés devrait être employée à faire comprendre aux élèves l'utilité même de distinguer la mobilité touristique parmi les mobilités au sens large. En plaçant les élèves face au support et en leur demandant pourquoi ils y auraient recours, la contrainte spatio-temporelle définissant le déplacement touristique pourra apparaître de façon concrète aux élèves qui seront alors mieux à même de s'approprier le concept de tourisme.

Toujours en souhaitant que la compréhension d'une notion aille plus loin que la simple copie d'une définition dans la trace écrite, le guide touristique permet de mettre en avant des activités récréatives présentées de façon pratique à destination des voyageurs. Dès lors, la dimension récréative soulignée dans la définition du tourisme s'en trouvera mieux incarnée grâce à l'imagination immédiate de la réalité de ces expériences par les élèves à travers ce qu'ils auront lu dans le guide.

Pour finir, l'utilisation d'extraits de guides imprimés devrait rendre sensible la relation sinon abstraite que la mobilité touristique implique avec l'altérité de sa destination. Le guide se donnant à voir comme un dispositif discursif destiné à réduire les inconvénients de cette altérité, les élèves, menés par les consignes, devraient être en mesure d'identifier cet enjeu. Par suite, ils devraient pouvoir s'approprier ce raisonnement géographique et parvenir à comprendre par eux-mêmes la nature des dispositifs mis en œuvre par les acteurs du système touristique pour que cette altérité demeure supportable par le plus grand nombre. Ceci devrait enfin conduire les élèves sur la voie d'une approche critique de l'espace.

3) Le guide imprimé, levier vers une vision critique de l'espace ?

En tant que tel, le guide imprimé ne se fait pas nécessairement le vecteur d'une vision critique de l'espace, d'autant qu'il entend surtout en favoriser une forme de consommation. Néanmoins, son exploitation raisonnée et orientée à des fins d'analyse ambitionne de développer chez les élèves un regard proprement géographique et donc attentif aux processus de production de l'espace¹⁷.

Après avoir exploité le guide imprimé comme document source pour l'étude des mobilités touristiques, on espère que les élèves seront pour ainsi dire « équipés » intellectuellement de réflexes d'analyse qu'ils soient en mesure de réutiliser lors de leurs propres expériences de mobilité. L'identification de l'utilité des dispositifs de diminution de l'altérité et de marketing territorial entend donc, par exemple, leur donner les moyens de comprendre à quoi en servent leurs différentes expressions spatiales.

En termes de processus, c'est donc la compréhension de la mise en tourisme qui constitue l'enjeu principal didactique de notre mémoire. L'exploitation du guide imprimé doit ainsi mettre en avant les différentes composantes essentielles du lieu touristique pour ensuite pour orienter l'analyse sur la façon dont elles sont réalisées et dont elles se déploient dans l'espace. Les élèves devraient alors être en mesure de mener une réflexion spatiale qui parvienne à identifier les acteurs de la mise en tourisme dont le travail est à l'œuvre derrière chaque proposition d'activité rassemblée dans les pages du guide imprimé.

Enfin, les exemples concrets donnés par la guide imprimé devraient permettre aux élèves de mettre en œuvre l'articulation conceptuelle entre espace et territoire au cœur du raisonnement géographique. Le guide touristique offre suffisamment de chair et d'expérience afin que s'incarnent les modalités de l'appropriation de l'espace donnant naissance au territoire. Les modalités matérielles, symboliques et juridiques de cette appropriation¹⁸ trouveront des expressions concrètes et physiques qui seront autant de passerelles pour favoriser l'acquisition réelle des concepts par les élèves.

¹⁷ Henri Lefebvre, « La production de l'espace », *L'Homme et la société*, 31, 1974/1, p. 15-32.

¹⁸ Fabrice Ripoll, « S'approprier l'espace... ou contester son appropriation ? », *Norois. Environnement, aménagement, société*, n° 195, 2005/2, p. 29-42.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Le recours à des guides touristiques imprimés en classe de géographie se justifie sur les plans théorique, didactique et pratique. Le guide imprimé est en effet le vecteur de discours, représentations et pratiques dont le caractère utilitaire peut opportunément être exploité auprès d'un public d'élèves. De fait, les apprentissages réalisés dans le cadre de mobilités touristiques, s'ils ont souvent un caractère informel, prennent appui de façon privilégié sur le guide touristique. Sous sa forme imprimée, celui-ci est donc un outil de connaissance qui mérite d'être exploité en contexte scolaire. Cela nécessite cependant un travail préalable de sélection d'extraits en fonction de consignes visant des objectifs pédagogiques prédéfinis. Ces objectifs visent avant tout à développer chez les élèves la maîtrise des concepts de la géographie scolaire en favorisant leur acquisition par leur mise en œuvre appliquée à des situations rendues plus concrètes par leur étude à travers un guide. À ce titre, les guides imprimés se révèlent être de remarquables documents grâce à leur dimension de recueil d'informations pratiques et immédiatement exploitables par ses utilisateurs. Placés dans une telle situation, les élèves sont ainsi en mesure de se représenter plus finement et presque sensoriellement les situations étudiées car leur imagination est mieux sollicitée qu'avec d'autres documents habituellement trouvés dans les manuels scolaires. Leur sens de l'analyse géographique s'en trouvera alors sensiblement aiguisé, les concepts géographiques se faisant ainsi moins abstraits et leur vision de l'espace pouvant ainsi s'exercer à une approche critique.

A présent que le cadrage théorique de cette étude a démontré l'intérêt du recours aux guides imprimés en classe de géographie, il convient de le mettre à l'épreuve de la salle de classe. Le choix de la séquence, son élaboration ainsi que la sélection des documents se révèlent désormais déterminants pour qui veut exploiter judicieusement les guides imprimés au service d'apprentissages scolaires.

DEUXIÈME PARTIE : SÉQUENCE EN CLASSE

Une fois l'objet d'étude déterminé, la mise au point scientifique et didactique effectuée et les hypothèses de recherche formulées, ne restait plus qu'à élaborer une séquence en classe pour placer les élèves en situation de travail et d'apprentissage face aux guides de voyage imprimés. Le travail s'est alors organisé en deux temps : celui de la préparation scientifique, documentaire et pédagogique de la séance puis celui de sa mise en œuvre. Nous concluons enfin par un bilan critique de cette séquence.

A. Préparation de la séance

Afin de préparer la séquence, il a d'abord fallu l'insérer dans les programmes, puis en déterminer les objectifs d'apprentissage afin de réaliser la sélection des documents appropriés à ces fins.

1) Insertion de la séance dans les programmes

Le thème retenu de l'étude étant le tourisme, c'est la classe de seconde générale et technologique qui a fourni le meilleur terrain pour vérifier en contexte scolaire nos hypothèses de recherche. Le troisième thème de géographie proposé par le programme est en effet intitulé « Des mobilités généralisées » et invite à consacrer un chapitre aux « mobilités touristiques internationales » à la suite de l'étude des « migrations internationales »¹⁹. L'esprit du programme est d'envisager les mobilités comme un paradigme pour penser les modes de vie contemporains dans un monde en transition. Le programme incite à ce propos à penser l'essor des mobilités touristiques internationales en lien avec le développement des modes de transport pour étudier la diffusion mondialisée des pratiques touristiques.

La conduite du programme de géographie au lycée alterne entre études de cas et généralisations. La démarche que nous avons suivie a donc été de se saisir d'une de ces études de cas au cours de laquelle nous exploiterions des extraits de guides touristiques imprimés afin de tester la validité des hypothèses de recherche énoncées ci-dessus. Les études de cas proposées permettant d'aborder le tourisme offraient une alternative entre les États-Unis et

¹⁹ <https://eduscol.education.fr/document/23410/download> [consulté le 17 janvier 2022].

Dubaï. Nous avons à ce titre choisi de consacrer ce travail à l'étude de cas intitulé « Dubaï : un pôle touristique et migratoire ». En effet, à l'inverse des États-Unis, Dubaï donne l'occasion de réfléchir sur une destination touristique relativement jeune dans la mondialisation et permet donc d'examiner au plus près et de façon spatialement frappante le processus de mise en tourisme à une échelle relativement restreinte dont nous avons fait l'enjeu pédagogique de la séquence.

Par ailleurs, les images tiennent une place centrale dans la construction de la destination touristique Dubaï et dans la stratégie de l'émirat pour capter les flux des touristes internationaux. On a aussi fait l'hypothèse que les représentations des élèves à l'endroit de Dubaï pouvaient être particulièrement riches en raison de son exposition médiatique sur les réseaux sociaux relayée par les divers influenceurs dont les élèves semblent particulièrement suivre. Le recours au support plus « classique » que constitue le guide imprimé paraissait à cet égard pouvoir ouvrir d'intéressantes pistes d'exploitation en classe par la comparaison entre les représentations produites par ces médias de nature différente.

Pour résumer, nous avons donc décidé, pour conduire cette étude recourant à des extraits de guides de voyage imprimés, de mener une séance de géographie pour une classe de seconde générale et technologique au sein du chapitre sur les mobilités internationales en prenant appui sur l'étude de cas consacrée à la place de Dubaï comme pôle touristique. Afin de réaliser la sélection des documents, il convenait ensuite de déterminer les objectifs pédagogiques de la séance.

2) Objectifs d'apprentissage

La définition des objectifs d'apprentissage s'est effectuée en prenant en compte autant les notions suggérées par le thème au programme que les hypothèses de recherche que nous avons formulées sur les apports possibles des guides imprimés à l'analyse géographique des élèves. Quatre objectifs ont été initialement prévus, même si la mise en œuvre de la séquence n'a permis d'en traiter réellement que les deux premiers ici exposés.

a. Construire de la notion de tourisme

Nous avons eu à cœur d'intégrer les réflexions didactiques sur la distinction entre savoirs et connaissances en histoire géographie dans la construction de cette séance. L'enjeu pédagogique était d'utiliser les extraits de guides imprimés consacrés à Dubaï afin que les élèves s'approprient réellement la notion de tourisme au cœur du chapitre. Dans cette approche, une définition sommaire notée dans la trace écrite représenterait le savoir scolaire alors que ce que les élèves en auraient retenu constituerait la connaissance réellement acquise²⁰.

Ainsi, on ne peut se contenter de simplement donner à noter une définition du tourisme comme « une mobilité courte dans le temps et à but récréatif impliquant une rupture avec l'espace du quotidien et une confrontation plus ou moins grande avec une altérité ». Il importe plutôt de parvenir à cette définition en faisant réfléchir les élèves à ce que peuvent être les caractéristiques définissant le tourisme parmi les mobilités. Ici, le guide imprimé s'avère d'un recours utile car son exploitation peut permettre de mettre en évidence successivement la temporalité, le but, le lieu et l'enjeu de la mobilité touristique.

En décomposant la définition du tourisme, on a ainsi pu identifier quels aspects de cette mobilité la sélection des documents devait mettre en évidence. Il fallait ainsi parvenir à ce que les élèves saisissent que :

- Le tourisme est une mobilité courte dans le temps ;
- Cette mobilité poursuit des buts récréatifs de loisir ;
- Cette mobilité se réalise hors de l'espace du quotidien ;
- Cette mobilité amène à se rencontrer un ailleurs dont l'altérité peut être plus ou moins grande.

b. Comprendre les éléments constitutifs d'un lieu touristique

Selon les hypothèses retenues pour cette recherche, le guide imprimé devrait permettre aux élèves d'aborder de façon concrète et sensible les attributs spatiaux du lieu touristique. On peut sommairement en donner la liste suivante et non exhaustive : infrastructures de transport

²⁰ « Enseigner, apprendre : savoirs et connaissances », in. Yannick Mével et Nicole Tutiaux-Guillon, *Didactique et enseignement de l'histoire-géographie au collège et au lycée*, Paris, Publibook, 2013, p. 17-37.

connectant la destination aux flux mondiaux de voyageurs, infrastructures d'hébergement et de loisirs...

Toutefois cette approche spatiale n'épuise pas la notion de mise en tourisme que nous avons souhaité placer au centre du travail en classe une fois celle de tourisme définie. En effet, le lieu touristique naît de la rencontre entre la demande touristique (choix de la destination par les touristes) et de l'offre touristique (désir d'accueil des sociétés). Il convient ainsi dans une approche de la mise en tourisme d'ajouter, à la construction et à l'entretien des infrastructures dédiées, la volonté d'accueil des sociétés locales et les stratégies du marketing territorial pour promouvoir l'image de la destination.

Ici, le choix de recourir à des extraits de guides imprimés est orienté autant par leur rôle pour susciter le choix des voyageurs de se rendre dans la destination que par le caractère utilitaire de ses informations qu'il leur propose. C'est donc par la compréhension du discours porté par le guide de voyage puis par son analyse qu'on peut faire accéder les élèves aux attributs constitutifs du processus de mise en tourisme. À nouveau, ces considérations déterminent ce que les élèves doivent trouver au terme des consignes, à savoir que :

- Le guide touristique propose un discours dont la finalité est utilitaire lors de la visite de la destination ;
- Un lieu touristique qui cherche à accroître sa fréquentation doit parvenir à assurer un accueil de qualité à ses visiteurs (hospitalité, sécurité...);
- Les moyens de promotion d'une destination sont organisés en fonction de stratégies de communication ayant recours à des supports multimédias.

c. Confronter la promotion par l'image au regard critique porté sur une destination

En lien avec le thème du séminaire de recherche de l'Inspé, nous avons aussi voulu élaborer un dispositif qui permette aux élèves de se saisir de l'importance des images dans la promotion d'une destination touristique. Mais il s'agissait également d'ouvrir la voie d'un questionnement critique quant au décalage entre ce que les images choisissent de montrer et ce que la réalité peut être.

La séance présentée dans le cadre de ce mémoire n'est cependant pas allée au bout de cette démarche. Elle a en effet seulement porté sur le regard promotionnel porté sur Dubaï car il a fallu dans un premier temps poser ce à quoi « la carte postale » ressemblait avant de pouvoir envisager l'envers du décor lors d'une séance ultérieure. L'étude de cas telle que proposée par le programme permet toutefois bien cette discussion en mettant en avant la bivalence du pôle dubaïote « touristique et migratoire ». Nous y reviendrons lorsque nous traiterons des prolongements de la séance dont il fait ici l'objet.

d. Mettre en œuvre de la notion de territoire afin de la connaître

Le cas de Dubaï offre un terrain intéressant pour que les élèves mettent en œuvre la notion transversale à tous les thèmes de géographie du programme de seconde qu'est le territoire. Alors que l'étude des migrations internationales avait pu être l'occasion d'en donner une définition relevant de la catégorie du savoir (« le territoire est un espace approprié selon des modalités matérielles, symboliques et juridiques »), le travail en classe sur Dubaï pouvait permettre la mise en œuvre de cette définition afin qu'elle passe au statut de connaissance pour les élèves.

En effet, les déclinaisons de l'appropriation de l'espace peuvent être aisément mises en évidence à Dubaï en s'interrogeant sur la notion de territoire touristique dessiné par les flux des touristes. On trouve à ce propos dans les guides touristiques de nombreuses informations pratiques qui mieux que dans n'importe quelle autre source de tester de façon concrète ces différentes dimensions de la construction d'un territoire autrement abstraite :

- Les îles de Palm Jumeirah couvertes d'infrastructures touristiques sont-elles synonymes d'une appropriation matérielle de l'espace par les touristes ?
- Les drapeaux de toutes les nations qui flottent devant les sites de l'Exposition universelle 2020 valent-ils appropriation symbolique de l'espace ?
- Les restaurants servant de l'alcool (et mis en avant comme tels dans les descriptions du guide touristique) sont-ils témoins d'une appropriation juridique de l'espace par les flux touristiques mondialisés dans un pays musulman ?

Si cette étude aurait pu être féconde, en classe voire en exercice d'évaluation, elle s'est toutefois révélée trop coûteuse en temps et en espace d'impression pour ses bénéfices

escomptés. Nous la mentionnons toutefois car elle été une piste envisagée pendant la conception puis lors de la réalisation de la séquence dans son ensemble.

3) Sélection des documents pour mener la séance

Il est apparu primordial de poser les objectifs d'apprentissage avant de choisir les documents proposés en activité aux élèves. De fait, chercher au-delà des sélections effectuées par les manuels scolaires expose l'enseignant à l'immensité des sources. Les notions à mettre en évidence ainsi que leurs attributs ont ainsi servi de filtres par lesquels la documentation a pu être dépouillée afin d'en extraire les éléments nécessaire à la conduite du travail en classe. Il a dès lors fallu passer déterminer quels guides imprimés et quels extraits choisir avant de retenir d'autres images promotionnelles permettant des complémentarités avec les documents déjà proposés par les manuels scolaires.

a. Choisir des extraits de guide touristiques imprimés

Une visite des étagères de librairie a fait apparait que trois différentes collections de guides touristiques proposaient des éditions consacrées à Dubaï et donc utiles pour notre travail²¹. Les objectifs pédagogiques déterminés par les enjeux scientifiques du programme et du chapitre sur le tourisme ainsi que les hypothèses de recherche de ce mémoire nous ont conduit à nous concentrer sur les éléments permettant de construire avec les élèves la notion de tourisme. Il a ensuite fallu tenir compte des contraintes du temps d'un cours et des conditions de travail avec les élèves. La forme d'une fiche d'activité A4 à distribuer en classe posait de fait une limite au nombre des extraits à retenir et impliquait une certaine efficacité dans la sélection des informations présentées aux élèves pour analyse.

Puisque le séquençage du cours nous amenait à donner la définition des touristes avant de travailler avec les élèves à définir la notion de tourisme, l'aspect limité dans le temps de cette mobilité serait au moment de la mise en activité déjà connu des élèves. Il ne resterait par conséquent plus qu'à trouver des documents permettant de faire émerger les autres caractéristiques de cette mobilité selon la définition à laquelle nous avons choisi d'aboutir. Il

²¹ Il s'agit des éditions Le Petit Futé, Lonely Planet & Michelin dans la collection « Guide vert ».

convenait donc de mettre en avant le caractère récréatif, la sortie de l'espace du quotidien et la confrontation à l'altérité.

Le but récréatif de la mobilité touristique pouvait aisément apparaître dans une image promotionnelle que nous avons déjà retenue et ne justifiait pas qu'on recourt à des extraits de guides imprimés pour être mise en évidence aux yeux des élèves. C'est donc sur les dimensions plus conceptuelles de cette mobilité – en accord avec nos hypothèses de recherche – que l'utilisation de guides s'est révélée la plus pertinente.

La sortie de l'espace du quotidien impliquée par la mobilité touristique pouvait ainsi être rendue sensiblement auprès des élèves en utilisant les informations sur le climat de Dubaï dont le caractère aride pouvait d'autant mieux faire contraste avec leur expérience parisienne. Un court extrait textuel a donc ici été employé :



Source : *Dubaï en quelques jours*, Lonely Planet, 2021.

Restait encore à parvenir à faire comprendre la confrontation avec une altérité consécutive à cette mobilité touristique en dehors de l'espace du quotidien. Plus difficile à concevoir si elle était formulée comme telle à des élèves, cette idée peut toutefois mieux se comprendre à travers l'approche des dispositifs mis en place par une destination pour limiter les désagréments de cette altérité auprès de ses visiteurs. Ce sont donc ici les caractères discursif, prescriptif et promotionnel du guide imprimé qui ont permis d'élaborer une stratégie didactique pour introduire cette dimension d'analyse aux élèves. Les pages « 10 bonnes raisons de s'y rendre » du guide Petit Futé ont à cet égard fourni de très utiles extraits mettant en avant l'hospitalité et la sécurité de Dubaï :



Source : *Dubai*, Petit Futé, 2021

Enfin, le cadre de notre recherche exigeait un passage réflexif pour que les élèves identifient la nature particulière d'un guide imprimé et les objectifs de sa publication. À nouveau, les premières pages du guide Petit Futé mettaient opportunément en avant cette dimension, de façon très explicite et de surcroît agrémentée d'images :

SOMMAIRE

INSPIRER

Pour vous tenter, mieux vous convaincre : avec les plus de la destination, les meilleurs coins, les festivités à ne pas rater et toutes les infos pratiques.



Source : *Dubai*, Petit Futé, 2021

Cette sélection d'extraits présentait l'avantage de tenir aisément et lisiblement dans le cadre d'une fiche d'activité A4 tout en permettant d'aborder successivement les différentes dimensions conceptuelles de la mobilité touristique dont on cherchait à faire prendre conscience aux élèves. Pour compléter ce corpus et permettre de mettre en perspective le guide imprimé, un autre document, tiré celui-ci du manuel scolaire, a en outre été retenu.

b. Utiliser des images promotionnelles déjà exploitées par le manuel scolaire

Tout comme une fiche d'activité, les manuels scolaires composent eux-mêmes avec des contraintes d'espace et selon une économie orientée par la résolution en un nombre déterminé

de pages d'une problématique justifiant la cohérence de l'ensemble documentaire réuni. Le traitement de l'étude de cas sur Dubaï propose ainsi systématiquement des cartes à l'échelle locale, des textes scientifiques et critiques et des photographies des hauts-lieux touristiques. Les outils de valorisation de la destination sous leur forme brute sont cependant le plus souvent absents en raison des problématiques soulevées (l'étude de cas traitant non seulement de l'aspect touristique de Dubaï mais aussi de son statut de pôle migratoire).

On a toutefois pu relever, dans le manuel paru chez Le Livre Scolaire en 2019²², une affiche promotionnelle pour Dubaï par la compagnie aérienne Emirates. En plus de permettre un développement sur cet autre acteur essentiel du développement de la destination dubaïote, cette affiche présentait l'avantage d'aborder la dimension récréative des activités proposées à travers leur promotion commerciale.

3 Publicité pour Dubaï

Traduction :

- Visiter la culture arabe
- Faire du shopping détaxé
- Apprécier avec élégance
- Dîner comme vous ne l'avez jamais fait
- Découvrir le plus haut ... ne sont que quelques-unes des expériences uniques aux EAU !

Voler avec nous,
Voler vers Dubaï

Source : *Histoire-Géographie, 2nde*, Le Livre Scolaire, 2019, p. 401.

La sélection d'extraits de guides imprimés accompagnée d'une affiche promotionnelle tirée de manuel scolaire autorisait alors la mise en œuvre d'une activité en classe dont on trouvera en annexe la fiche. Les consignes données seront quant à elles détaillées dans l'exposé de la mise en œuvre de la séance qui suit.

²² L'étude de cas est disponible sous sa forme numérique à l'adresse suivante : <https://www.livrescolaire.fr/page/7005608> [consulté le 17 janvier 2022].

B. Mise en œuvre de la séance

Nous présenterons ici successivement le plan initial prévu pour la séquence et la séance puis la façon dont elle s'est réalisée et enfin les prolongements de l'heure lors des séances suivantes qui ont suivi.

1) Plan de séance

L'étude des mobilités touristiques a été réalisée en deuxième partie d'un cours consacré intitulé d'après le programme « Des mobilités généralisées ». À la suite d'une première partie sur « Les migrations internationales », la deuxième partie du cours, sobrement baptisée « Les mobilités touristiques internationales » abordait en trois séances d'une heure chacune les trois sous-parties suivantes :

- A. Des mobilités touristiques en pleine expansion et mondialisation
- B. Les territoires se transforment pour attirer et accueillir le tourisme
- C. Le tourisme est un système dont la réussite dépend de la coordination de ses acteurs

L'étude de cas de Dubaï a été filée sur chacune de ces trois sous-parties. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons essentiellement utilisé des extraits de guides imprimés sur la première sous-partie. Le programme de l'heure de cours qui devait être consacré à cette mise en activité était le suivant :

- a. Éléments de contexte sur l'essor généralisé des mobilités touristiques : définition et nombre des touristes internationaux, entrée de nouvelles populations en mobilité touristique, diversification culturelle des touristes dans la mondialisation, extension de l'écoumène touristique dont Dubaï fournit un bon exemple.
- b. Mise en activité (« Construire la notion de tourisme à partir de l'exemple de Dubaï ») : contextualisation, distribution des consignes, reprise au tableau, puis construction d'une carte mentale en guise de définition de la notion de tourisme.
- c. Reprise du cours en magistral dialogué : réflexion collective sur la relation de l'altérité d'une destination à la mobilité touristique, interrogation sur la fonction du guide touristique dans la prise en charge de cette altérité.

La mise en activité reposait quant à elle sur la distribution d'une fiche au format A4 comportant les documents retenus ainsi que les consignes. Les extraits choisis s'ordonnaient ainsi :

- Document 1 : une publicité pour Dubaï (affiche promotionnelle d'Emirates tirée du manuel Le Livre Scolaire).
- Document 2 : extrait d'une guide imprimé (« Climat et saisons à Dubaï »)
- Document 3 : extrait d'un guide imprimé (« Sommaire : inspirer », « Sécurité et propreté », « Un accueil chaleureux »).

Les consignes ont été formulées en proposant deux parcours permettant la mise en œuvre d'une différenciation pédagogique. Le parcours A y était conçu comme plus « relevé » car moins directif tandis que le parcours B se proposait de guider explicitement les élèves dans la formulation des différents attributs de la notion de tourisme. Pour plus de commodité, on se réfèrera à la fiche d'activité dans son ensemble placée en annexe de ce mémoire.

<u>Parcours A:</u>	<u>Parcours B:</u>
<p>Discutez l'affirmation suivante: « Dubaï se présente comme une destination récréative et exotique pour les touristes qui la visitent ».</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1) Catégorisez les types d'activité qui justifient un voyage touristique à Dubaï d'après la publicité. (doc. 1) 2) Identifiez les éléments qui font de Dubaï une destination en rupture avec le quotidien de ceux qui la visiteraient depuis Paris. Justifiez votre réponse. (docs. 1 & 2) 3) Expliquez comment Dubaï fait en sorte que ses spécificités ne déroutent pas les touristes. (docs. 1, 2 & 3)

2) Déroulement de la séance

Il est tout d'abord à préciser que la séance sur laquelle porte le présent mémoire s'est réalisée dans des circonstances quelque peu particulière. Le hasard de calendrier a fait que la date prévue pour sa mise en œuvre est tombée au jour et à l'heure de la visite-évaluation de ma tutrice à l'Inspé. J'ai néanmoins tenu à présenter la séance comme je l'avais conçue d'autant qu'elle avait été revue et validée avec mon tuteur dans l'établissement.

J'ai perdu beaucoup de temps dès la phase de contextualisation générale sur l'essor des mobilités touristiques. La multiplication des *slides* entraînant de nombreuses questions de la part des élèves, j'ai précipité la mise en activité. Le temps a donc manqué pour exploiter correctement la proposition de différenciation pédagogique envisagée par la formulation de deux parcours dans les consignes de l'activité. Je n'ai ainsi que fait répondre les élèves au parcours B car l'objectif de l'heure de cours demeurait d'aboutir à une définition de la notion de tourisme sous la forme d'une carte mentale dans la trace écrite. Le temps manquant, dans les contraintes formelles d'une visite de l'Inspé qui plus est, j'ai été plus rapide qu'escompté dans l'analyse avec les élèves des fonctions du guide touristique et j'ai même improvisé – afin de m'assurer que ces éléments figurent dans la trace écrite – un prolongement de la carte mentale proposée au tableau en synthèse de l'activité aux élèves. Une reproduction de celle-ci suit :



En dépit des contraintes particulières de cette séance, il a toutefois semblé que la formulation des consignes avait suffisamment guidé les élèves dans leur approche de la notion de tourisme. Cela est apparu non seulement lors de la reprise des trois questions du parcours B mais aussi au cours d'une phase plus dialoguée du cours. En sollicitant des prolongements sur les éléments qui distinguent l'expérience de la ville entre Paris et Dubaï ou en demandant à la classe comment était comprise la fonction des guides imprimés, certaines de nos hypothèses de recherche ont été validées. En effet, sans avoir présenté d'autres documents consacrés à Dubaï autre que ceux de la fiche d'activité (on aurait par exemple pu projeter une vidéo telle un extrait de reportage sur Dubaï), les réponses des élèves se sont faites précises et surtout incarnées dans l'espace de façon sensible.

On peut à titre d'exemple mentionner plusieurs remarques des élèves dans le cadre de la reprise en groupe de l'activité. Lorsqu'interrogés sur la différence entre Paris et Dubaï, ils ont immédiatement présenté le climat comme facteur de dissemblance puis ensuite mis en avant l'architecture moderne de Dubaï. Relancés en ce sens, ils ont toutefois été capables d'identifier que cette différence – l'altérité de la destination – était tempérée par plusieurs dispositifs (la climatisation des centres commerciaux, l'hospitalité « légendaire » des Dubaïotes). Le raisonnement mené par le dialogue a alors même pu conduire à s'interroger sur la nature de cette altérité. Certains élèves ont été en mesure de remarquer que les activités proposées, si elles s'effectuaient dans un cadre certes dépaysant, n'avaient toutefois rien de déstabilisant puisqu'elles leurs semblaient assez génériques (le shopping, la restauration). D'autres ont alors même tenté de comparer Paris à Dubaï en questionnant la dimension culturelle de la visite de cette dernière destination. Le groupe d'élèves qui avait choisi de travailler sur le parcours A moins directif a enfin été capable d'observer qu'il était nécessaire pour Dubaï de jouer sur les atouts de la modernité pour se montrer attrayante en l'absence de réel patrimoine historique digne de ce nom.

Ces réflexions collectives ont ainsi pu aboutir sur une question formulée aux élèves : si Paris et Dubaï semblent procéder de formes touristiques opposées (histoire contre modernité) et si le modèle de Dubaï peut être éminemment critiqué, ne pourrait-on toutefois pas penser que ce qui constitue aujourd'hui le patrimoine historique de Paris a, à l'époque des Expositions universelles de la fin du XIX^{ème} siècle, lui-même représenté la forme la plus avancée de modernité ? Cette interrogation permettait de mettre en avant l'idée de touristicité changeante

et évolutive d'un lieu, en guise de transition avec le cours suivant consacré au processus de mise en tourisme et à ses incidences spatiales.

Pour résumer le déroulement de la séance, une partie seulement de l'exploitation pédagogique prévue des guides imprimés a pu être menée. Le choix des documents présentés dans la fiche d'activité s'est toutefois révélé pertinent au regard de l'objectif fixé pour la séance à savoir faire construire aux élèves les différents attributs de la notion de tourisme. Les supports proposés ont alimenté la réflexion et les représentations mentales des élèves quant aux phénomènes étudiés. Le plus intéressant est de noter que l'échange dialogué avec la classe à la suite de la reprise de l'activité a permis la formulation d'observations concrètes autorisant une démarche comparative hypothético-déductive. En ce sens, les guides imprimés ont bel et bien fonctionné comme supports utiles d'une démarche inductive puisqu'à partir des conclusions de l'étude d'un cas particulier, la montée en généralité s'est avérée facilitée. L'intérêt de ces documents ne s'est toutefois pas arrêté à cette seule séance dans le cadre d'une séquence consacrée aux mobilités touristiques internationales.

3) Prolongements de la séance

Nous mentionnons ici brièvement les prolongements lors des séances ultérieures qui ont bénéficié des extraits de guides imprimés travaillés lors du cours que nous venons de décrire. Ces apports ont été formalisés lors de l'étude des acteurs de la mise en tourisme de Dubaï et à l'occasion de la construction d'un croquis de synthèse résumant les problématiques du cours.

Le cours suivant étant consacré à la mise en tourisme, notre ambition était non seulement d'amener à un approfondissement de la compréhension des processus spatiaux engendrés par les mobilités touristiques mais également d'entrer dans une analyse du jeu des acteurs. À cet égard, les documents de la fiche d'activité permettaient d'interroger d'une part la place de compagnie aérienne Emirates dans le développement de la destination Dubaï (grâce à l'affiche promotionnelle) mais également de mettre en évidence le rôle tenu par les sociétés locales (à travers l'hospitalité et la sécurité dubaïotes vantées dans les extraits de guides imprimés). Le recours à ces supports s'est à ce propos montré utile car les élèves avaient alors déjà compris l'importance de ces facteurs sécurisants pour que l'altérité de la destination ne soit pas contraignante pour ses voyageurs. Il est à noter que l'extrait choisi sur l'hospitalité des Dubaïotes était à même d'incarner humainement cette dimension sinon abstraite car des visages

y étaient également montrés. Dès lors, les élèves ont été en mesure de faire apparaître la société locale comme acteur de la mise en tourisme de Dubaï lorsque nous avons réalisé un tableau en classe des acteurs du système touristique dubaïote.

Par ailleurs, la présence de références aux infrastructures d'hébergement et de loisir dans l'extrait consacré au climat a pu poser les jalons d'une réflexion cartographique appliquée à Dubaï. En effet, nous avons retenu comme objectif de savoir-faire géographique, à l'occasion de cette étude de cas, la construction d'un croquis de synthèse à l'échelle locale sur « Dubaï, pôle touristique et migratoire ». Au titre des figurés ponctuels, lesdites infrastructures se devaient de figurer dans la légende. Afin que les élèves en comprennent l'importance au regard du sujet du croquis, il a paru utile qu'ils soient familiarisés de façon concrète avec ces aspects des mobilités touristiques. Dès lors, l'extrait consacré au climat de Dubaï présentait l'avantage de rendre non seulement sensibles les températures de la destination mais également ce que pouvait être l'expérience concrète d'un séjour à Dubaï. En effet, la mention des piscines des hôtels et du refuge offert par les centres commerciaux climatisés avait le mérite d'attirer l'attention sur les activités qu'un séjour dans l'émirat engageaient. Les élèves n'ont pas manqué d'y être sensibles puisque, lors de l'exercice en classe de construction de la légende dudit croquis de synthèse, ils ont spontanément indiqué qu'il fallait faire figurer l'infrastructure hôtelière et les centres commerciaux pour montrer les caractères de pôle touristique de Dubaï.

Loin donc de s'arrêter à la séance consacrée à leur étude, les guides imprimés ont permis de poser des jalons de connaissances et de réflexion qui ont pu être utilisés ultérieurement pour développer chez les élèves des raisonnements géographiques. Dans le cadre de notre étude de cas, cela s'est particulièrement ressenti lorsqu'il a fallu identifier les acteurs d'un processus spatial puis réaliser une production graphique à partir de ces analyses. Si la plus-value des guides imprimés est ici manifeste, la conduite de cette séance n'est néanmoins pas exempte de critiques qu'il nous reste à formuler.

C. Critiques de la mise en œuvre en classe

En dépit des contraintes particulières de cette séance, il aurait d'abord été judicieux de prévoir plus de temps pour aller au bout de la démarche d'exploitation des guides imprimés. Au-delà de cet aspect que tout travail de recherche doit anticiper, on peut se demander s'il n'aurait pas mieux valu recueillir davantage les représentations des élèves en amont puis en

aval de la séance et il nous faut constater que toutes les ambitions heuristiques de ce travail n'ont pas été suivies.

Alors que nous avons fait l'hypothèse que les élèves avaient un certain nombre de représentations sur Dubaï en amont du cours, nous n'avons à aucun moment permis à ces représentations de s'exprimer. Il aurait pourtant pu être intéressant de les recueillir en amorce de l'étude de Dubaï pour ensuite être en mesure de les confronter aux documents que nous avons choisis pour construire la notion de tourisme. Un tel dispositif, s'il demande certainement un peu d'expérience de la part de l'enseignant pour être à même d'utiliser réellement les propositions des élèves, aurait pu se révéler fécond en permettant d'explicitier les média par lesquels ces représentations se forment tout en les confrontant au discours porté par les guides imprimés. De fait, c'est l'aspect discursif des guides imprimés qui n'aura pas été suffisamment explicité comme tel auprès des élèves. On aurait pourtant aisément pu faire sentir la différence entre un support purement promotionnel (par exemple une stratégie d'influence sur les réseaux sociaux) et le vecteur d'accompagnement de la mobilité pas toutefois dénué d'un aspect incitatif qu'est le guide imprimé.

De même, on aurait certainement gagné à faire plus explicitement part aux élèves du statut expérimental de la démarche qu'on leur proposait en classe. Avec le recul, la concomitance d'une visite-évaluation a nui à la clarté pédagogique des objectifs de la séance pour l'enseignant pris entre les injonctions institutionnelles et la démarche de recherche. Il n'aurait pas seulement suffi de faire part aux élèves des enjeux de la séance d'un point de vue didactique, on aurait pu également en effet prévoir un questionnaire distribué à la fin de la séance qui permette de recueillir les représentations, en aval cette fois de la séquence. D'un point de vue heuristique, la mesure des apports réels des guides imprimés aux connaissances et savoir-faire géographiques des élèves doit nécessairement intégrer une phase de formalisation par les élèves de ce qu'ont été leurs apprentissages à l'occasion de la séance expérimentale. Il y a là une leçon à retenir pour des études futures, d'autant que nous n'avons cette année qu'une seule classe de seconde et donc un seul public test pour la démarche ici proposée.

Il est enfin à déplorer que toutes les ambitions pédagogiques qu'on avait identifiées n'aient pu être mise en œuvre et ce, notamment, autour de la notion de territoire. L'enseignant doit toutefois apprendre à évoluer dans un cadre spatio-temporel contraint et à être suffisamment souple pour ajuster ses objectifs pédagogiques à l'avancée du travail en classe selon le volume

horaire retenu. Nous pensions dans un premier temps travailler sur d'autres extraits de guides imprimés afin de mettre en œuvre la notion de territoire et les déclinaisons de l'appropriation de l'espace précédemment mentionnées. Si le temps a manqué, nous mentionnons toutefois pour mémoire cette ambition pédagogique car il nous semble qu'avec suffisamment d'expérience de l'itération d'un programme elle pourra judicieusement être introduite plus tôt dans l'année puis construite et retravaillée avec les élèves à des fins de réelles acquisitions de connaissances géographiques et de maîtrise notionnelle.

L'ensemble de ces critiques semble suggérer qu'une meilleure détermination des objectifs d'apprentissage reste possible pour rendre l'exploitation des guides imprimés plus efficace. Le principal axe de réflexion est que l'on peut partager avec les élèves le caractère expérimental de la démarche à laquelle ils sont conviés. Dès lors, on gagnerait à pleinement assumer le recueil de leurs représentations. Par ailleurs, l'identification de l'ensemble des prérequis de connaissances, de notions et de savoir-faire pour mener ce type de séance doit servir l'enseignant à s'engager dans une programmation annuelle qui fixe les jalons à atteindre pour y aboutir. Comme toute travail de recherche donc, l'expérience d'un jour doit nourrir celle des suivants.

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Le cadrage théorique et didactique de l'objet guide imprimé a été utile à l'élaboration et la mise en œuvre d'une séance de cours y faisant recours. En effet, il a été possible de pleinement s'emparer des sentiers balisés par le programme de seconde et de proposer, dans le cadre de notre étude, une séquence pédagogique pour la classe de seconde consacrée aux mobilités touristiques internationales prenant appui sur une étude de cas s'intéressant à Dubaï. La recherche préalable a en effet permis d'aborder le sujet qu'on s'était donné à l'intersection des programmes, de leurs enjeux pédagogiques, des méthodes didactiques et du support guide imprimé avec lequel on s'est proposé de travailler. Nous sommes dès lors partis d'un objectif pédagogique principal (comprendre la notion de tourisme et permettre aux élèves de la construire) qui a ordonné la sélection des documents – dont des extraits de guides imprimés – présentés aux élèves sous la forme d'une fiche d'activité. Ceci facilitait également la rédaction des consignes formulées en symbiose avec la sélection des documents et les attributs de la notion à mettre en lumière.

Si la mise en œuvre de la séance en classe n'a pas été entièrement conforme aux ambitions initiales (le pouvait-elle ?), l'objectif pédagogique principal semble bien avoir atteint. Les guides imprimés se sont à cette occasion montrés d'utiles compléments à la documentation ordinaire proposée par un manuel scolaire classique. Comme tout bon support, une exploitation exhaustive aurait été impossible dans le cadre d'une heure de cours avec une classe de seconde et l'on aurait par ailleurs gagné à expliciter auprès des élèves leur participation à une démarche expérimentale. Néanmoins, le potentiel heuristique des guides imprimés, s'il est loin d'avoir été épuisé à cette occasion, s'est montré suffisamment riche pour mériter qu'on y recoure plus souvent en classe de géographie. Il nous reste donc à dresser le bilan de cette étude et à faire l'analyse de l'emploi pédagogique de ce support dans les pages qui suivent.

TROISIÈME PARTIE : BILAN ET ANALYSE

Il nous fait à présent tirer les enseignements de la démarche que nous avons entreprise d'un point de vue scientifique et dans son application didactique en classe. Nous analyserons, dans un premier temps, les apprentissages suscités par la séance mise en œuvre avant, dans un deuxième moment, de mettre en évidence certaines pistes d'amélioration pour généraliser le recours aux guides imprimés, et enfin, dans un dernier mouvement, de dresser le bilan de ce travail dans la perspective du développement des capacités critiques des élèves.

A. Analyse des apprentissages accomplis

Au regard des objectifs pédagogiques fixés en amont de la séance, l'usage des guides imprimés comme supports didactiques s'est révélé fécond. Nous avons pu construire avec les élèves la notion de tourisme, incarner certains de ses aspects autrement abstraits et enfin transférer certaines analyses à l'exercice de construction d'un croquis de synthèse.

Le choix des guides imprimés comme sources documentaire pour l'étude du phénomène des mobilités touristiques et la compréhension de la richesse de la notion de tourisme s'est montré, à l'expérience, efficace. Si le caractère limité dans le temps de ce type de mobilité avait déjà été mis en évidence, les extraits retenus ont d'abord permis d'en souligner la dimension récréative. Cet aspect étant le plus évident, il a été laissé, dans le cadre de l'activité proposée, à l'affiche promotionnelle mais aurait pu aisément apparaître en recourant aux guides de voyage imprimés. L'utilisation de ces derniers a en fait surtout rendu abordable par les élèves la rupture avec l'espace du quotidien et la rencontre de l'altérité suscitées par la mobilité touristique. De fait, ces deux dernières caractéristiques sont à priori plus difficiles d'accès aux élèves car plus conceptuelles. La vertu des guides imprimés a toutefois été de renvoyer ces aspects à leur dimension réelle et expérientielle, facilitant l'identification des élèves avec le phénomène étudié et suscitant une imagination riche des situations spatiales à même de favoriser leurs raisonnements géographiques. Les guides imprimés ont donc bel et bien ici été exploités pour leur nature utilitaire au service de la projection des élèves dans un espace qu'il leur revenait de penser.

Dès lors, notre hypothèse selon laquelle les guides imprimés pourraient permettre d'aborder des notions sinon abstraites a été validée. En effet, la reprise de l'activité et le cours dialogué

ont fait apparaître que les élèves parvenaient à se représenter comme telle ce qu'impliquait la différence d'une destination touristique par rapport à l'espace et à l'expérience du quotidien de ceux qui la visitent. Guidés en cela par les consignes qui leurs avaient été formulées, les élèves ont donc été à même d'identifier pourquoi une destination touristique comme Dubaï s'efforce, en garantissant sécurité et hospitalité à ses voyageurs, de limiter les désagréments liés à son altérité. Si cette idée avait été présentée comme telle aux élèves, il n'y a pas à douter qu'ils auraient éprouvé des difficultés à concevoir ce qu'elle impliquait. En revanche, partir de ce qu'en présente le guide imprimé permet immédiatement de projeter les élèves dans l'expérience concrète de la mobilité touristique et du rapport à l'habiter provisoire dans un autre cadre spatial et social que le sien. L'avantage du guide imprimé, dans ce cadre et par rapport à d'autres sources, s'avère donc être son caractère discursif et organisé selon une fin utilitaire pour les voyageurs. De ce fait, le guide imprimé formule à destination des touristes des observations et des recommandations qui permettent d'exploiter en classe selon des objectifs cette fois pédagogiques les informations extraites. Le guide imprimé se donc à voir ici comme un excellent support d'analyse hors de sa fonction initiale.

Explorant la faculté de ce support à permettre d'aborder l'abstraction géographique, nous avons aussi constaté que le recours au guide imprimé pouvait constituer un préalable intéressant à la construction d'un croquis de synthèse. En effet, après avoir défini la notion de tourisme par son entremise, le guide imprimé a eu la vertu de rendre sensible aux élèves l'importance des infrastructures dans le phénomène de la mobilité touristique. On a ainsi pu observer, lors de la construction de la légende d'un croquis à l'échelle de l'émirat de Dubaï synthétisant le cours sur les mobilités, combien les élèves avaient spontanément compris que les infrastructures hôtelières et récréatives devaient apparaître dans leur production. Plus que tous autres documents fournis par les manuels scolaires par exemple, les extraits de guides imprimés ont en effet permis aux élèves de se représenter concrètement à quoi l'on s'occupait lors d'une journée de tourisme à Dubaï. L'intérêt même des infrastructures dans l'attrait d'une destination et le rôle que leur construction et entretien tient dans la mise en tourisme d'un lieu ont alors pu être directement ressentis par les élèves. Conscients de l'importance des infrastructures (dont le guide touristique consiste, en fait, en une liste extensive et ordonnée), les élèves ont alors pu transférer cette analyse à la réalisation d'un croquis de synthèse, s'exerçant par-là à un authentique raisonnement géographique.

Au total, la mise en œuvre pédagogique en classe de la séquence à l'aide d'extraits de guides imprimés a validé nos hypothèses initiales de recherche. Leur caractère utilitaire en a fait d'excellents supports de réflexion géographique : employés en tant que source pour une étude de cas, les guides de voyage ont permis de faire expérimenter aux élèves des raisonnements proprement tournés vers l'analyse d'une situation spatiale. Dès lors, ces supports dûment dépouillées et sélectionnés peuvent sans mal être tenus comme des outils pour construire la notion de tourisme et en décliner les attributs. Cette façon de procéder a également permis de concevoir un dispositif didactique par lequel l'appropriation de savoirs scolaires était facilitée pour produire chez les élèves de véritables connaissances et savoir-faire géographiques. Il faut toutefois noter que ce potentiel didactique n'a pas été pleinement exploité, suggérant donc des pistes d'amélioration pour ceux qui souhaiteraient se servir avec les élèves de guides de voyage imprimés.

B. Pistes d'amélioration pour mieux utiliser les guides imprimés en classe

Si nous avons eu à cœur de démontrer l'utilité des guides imprimés au service des apprentissages, quelques réflexions sont nées de ce travail dont il nous faut ici faire part tant le potentiel de cet objet se révèle riche de perspectives pédagogiques. Les principales améliorations nous semblent ainsi se situer dans le recours au numérique, le développement de la posture des élèves en situation de recherche et l'élaboration de dispositifs de comparaison avec d'autres vecteurs d'images et de représentations géographiques.

La sélection d'extraits de guides touristiques répondait à des contraintes pratiques de faisabilité d'une activité circonscrite à une heure de cours où il fallait de surcroît distribuer à tous les élèves les mêmes documents. Ceci implique un découpage qui rompt avec le caractère matériel de l'objet guide imprimé lequel autorise certes une lecture orientée à des fins pédagogiques des informations mais permet difficilement aux élèves de manipuler l'objet (et donc potentiellement d'apprendre à s'en servir). Rassembler suffisamment d'exemplaires à distribuer aux élèves peut présenter une certaine difficulté, quoiqu'il y aurait un intéressant travail de comparaison à mener à partir par exemple d'éditions successives du même guide sur plusieurs années voire plusieurs dizaines d'années (Dubai se prêtant de fait pour l'instant assez mal à la démarche). On pourrait ainsi imaginer de faire travailler les élèves en îlots sur des guides différents ou non et développer leur posture d'apprentis chercheurs en leur demandant d'identifier divers aspects de la mise en tourisme, le destin de certaines destinations à travers

l'évolution de leur infrastructures ou leur rapport avec l'apparition du tourisme de masse par exemple... Il y a là en tout cas des chantiers prometteurs et réalisables au cours d'une carrière.

Un moyen commode de contourner cette contrainte matérielle serait de faire étudier les guides dans leurs versions numériques. Certaines destinations plus anciennes que Dubaï s'y prêteraient aisément en remontant aux premières éditions imprimées et numérisées par la BnF par exemple. Mais les versions les plus contemporaines sont également accessibles par des PDF qui permettraient de travailler sur l'intégralité de l'objet guide de voyage (sans toutefois alors régler la question des droits d'auteurs). Au-delà donc de permettre l'accès aux documents sources, un travail de recherche mené avec les élèves sur des guides disponibles en ligne est susceptible, par la comparaison, d'introduire à la compréhension d'une historicité des pratiques et des lieux touristiques. À nouveau, il est ici surtout question de volonté de l'enseignant et de temps imparti pour mener cette étude approfondie.

L'utilisation du numérique ne se restreint toutefois pas à faciliter l'accès aux documents sources : il peut aussi donner l'occasion de comparer le discours du guide imprimé classique avec celui d'autres vecteurs (vidéo, influenceurs sur les réseaux sociaux ou blogs pour n'en citer que quelques exemples). On pourrait alors faire prendre conscience aux élèves que les guides imprimés participent eux aussi à la diffusion de représentation sur une destination, de façon certes moins évidente que des images animées explicitement conçues comme telles, mais tout aussi exploitable à des fins pédagogiques.

On le voit donc, les pistes d'exploitations ouvertes par le recours aux guides imprimés sont d'autant plus larges qu'on peut les mettre en relation avec d'autres supports. L'enjeu principal semble ici être de parvenir à intégrer l'objet guide dans sa totalité pour le contextualiser plus finement auprès des élèves et le cas échéant permettre un apprentissage de son maniement. Au-delà de cet usage interne, il devient possible sous certaines conditions d'utiliser différentes éditions pour mener des exercices de comparaison également riches d'enseignement. Ces considérations entendent avant tout proposer des axes de recherche et d'exploitation ultérieures tant, on l'a dit, les guides imprimés peuvent fournir des outils utiles aux pratiques de la géographie scolaire.

C. Bilan : un support utile pour développer des réflexes géographiques critiques des élèves ?

Reste enfin une hypothèse qu'il nous convient de vérifier : l'utilisation du guide imprimé avec les élèves est-elle susceptible de permettre l'acquisition d'une approche critique de l'espace grâce à son usage analytique en classe ? S'il faudrait construire un dispositif permettant de constater d'éventuels réinvestissements de savoir-faire hors de la classe, force est de constater en guise de nuance que les guides imprimés demeurent des supports peu aisés d'utilisation en classe. Leur usage pourrait toutefois se prolonger dans le cadre de l'approche cartographique comparant les savoirs scolaires aux productions contenues par les guides imprimés.

Si l'ambition d'employer en classe des guides imprimés entend susciter des apprentissages en situation touristique, se pose le problème de savoir comment constater et formaliser ces acquisitions de connaissance auprès des élèves. On pourrait imaginer une progression sur plusieurs années, après avoir atteint une certaine stabilité au sein d'un établissement. En reprenant le travail ouvert pour la classe de seconde, des prolongements sont identifiables en classe de première avec l'étude au programme des espaces ruraux et du phénomène de l'agrotourisme. D'une année sur l'autre, on pourrait mesurer les acquis, complexifier les dispositifs didactiques (passant de l'exploitation d'extraits à celui de pages entières de guides consacrés à ces espaces) ou encore densifier l'analyse discursive.

Dans la perspective de la construction avec les élèves d'une vision distanciée de l'espace, il convient toutefois de signaler que l'absence des guides touristiques dans les documents proposés par les manuels scolaires s'explique aisément. En effet, en raison des contraintes éditoriales du genre, la sélection d'extraits parcellaires de guides imprimés semble exiger un dépouillement laborieux pour des pistes d'exploitation restreintes si elles ne s'insèrent pas dans une approche cohérente. Plutôt donc que de voir figurer des extraits de guides imprimés dans une étude de cas, on les verrait mieux apparaître dans une double-page offrant d'autres façons de travailler (comme on en trouve par exemple sur l'analyse d'affiches publicitaires). On pourrait de ce fait aller jusqu'à envisager de proposer aux élèves de rédiger des paragraphes de guides touristiques consacrés à tels monuments, infrastructures ou activités. Les élèves seraient

alors familiarisés avec la logique de construction et de mise en discours de l'espace et pourraient en retour être sensibles à l'idée de production de l'espace.

Pour finir, une voie qui reste encore à explorer est celle de la comparaison entre les cartes des guides imprimés et celles qui relèvent du savoir scolaire (qu'on trouve, pour la plupart, dans les manuels scolaires et les productions universitaires). En effet, le guide de voyage comme le manuel scolaire de géographie s'envisagent difficilement sans représentations cartographiques. La comparaison entre les deux façons de présenter l'espace serait susceptible de faire distinguer aux élèves les différentes fins poursuivies par les deux supports : utilisation pratique dans l'espace ou analyse distanciée et synthétique. Ici, le guide imprimé est un recours utile en ce qu'il donne à voir aux élèves d'autres façons d'investir l'espace et de se l'approprier dans des supports livresques. Les différents critères qui président à l'élaboration de ces cartes pourraient émerger alors de la comparaison : que faut-il montrer, quel est le principe d'économie de guide imprimé etc. ?

Malgré ses limites, le guide imprimé peut donc être utile à la constitution par les élèves d'une vision qui ne tiennent pas l'espace pour un acquis mais soit attentive aux processus à l'œuvre dans son organisation. La condition pour que se développent de tels réflexes, préludes à l'exercice d'un regard géographique critique, demeure toute bien d'en organiser une étude progressive et analytique. Il convient en effet de prendre le guide pour ce qu'il est, un support accessible à tous, et de mener les élèves vers une utilisation en classe sensible à ses logiques d'organisation internes et externes. Sans disqualifier ce support, c'est donc en rendant possible la compréhension du caractère discursif des guides imprimés que ceux-ci peuvent être exploités à des fins pédagogiques afin de conduire les élèves vers l'acquisition d'un regard proprement géographique sur l'espace et les vecteurs de ses images.

CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE

Les guides imprimés soigneusement choisis et exploités didactiquement afin que les élèves soient mis en capacité de les analyser se sont avérés être bénéfiques à l'enseignement de la géographie. Leur caractère utilitaire exploité à des fins pédagogiques met à la portée des élèves la compréhension de concepts qui pourraient autrement leur paraître abstraits. L'acquisition des notions et la saisie de leurs attributs en est facilitée, ouvrant même la perspective d'un réinvestissement des analyses réalisées en classe au service de productions cartographiques.

La richesse des informations contenues dans les guides imprimés ouvre dès lors de foisonnantes perspectives de recherche et d'utilisation en classe. L'enjeu se situe toutefois dans la capacité et la pertinence de passer d'extraits sélectionnés de leurs pages à une étude plus large de leurs contenus dans leur matérialité. À ce titre, le recours au numérique paraît à même de susciter des utilisations futures fécondes.

Au total donc, les guides imprimés sont des supports dignes d'être employés à des fins pédagogiques car ils offrent une variété d'usages possibles en classe. Outils de mobilité et d'information à destination de voyageurs, ils offrent à des élèves un point d'appui ancré dans le réel favorable à l'acquisition de connaissances géographiques. La compréhension des mécanismes qui dictent leur rédaction et leur édition forme ainsi un pont vers une appréhension de l'espace qui ne soit plus celle d'un simple consommateur mais qui soit, au contraire, sensible aux processus spatiaux à l'œuvre dans le champ d'expérience des élèves.

CONCLUSION GÉNÉRALE : POUR UN USAGE DES GUIDES TOURISTIQUES IMPRIMÉS EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE

L'absence des guides touristiques imprimés dans les pages des manuels scolaires disponibles sur le marché laisserait croire que leur pertinence en contexte scolaire serait limitée. Nous avons pourtant eu à cœur de construire une démarche pédagogique qui en fasse usage afin de montrer au contraire combien ils peuvent être utiles aux apprentissages géographiques des élèves.

En effet, le guide touristique imprimé n'est pas si différent de sources du savoir scolaire en géographie en ce qu'il est un vecteur de représentations sur l'espace. Sa nature discursive et ses fins utilitaires en font non seulement une source de choix pour l'étude du tourisme mais également un objet digne d'intérêt pour qui entend favoriser auprès des élèves l'acquisition de connaissances et de savoir-faire. La question se pose toutefois des conditions dans lesquelles un outil des apprentissages informels en situation touristique peut être utilement exploité dans la salle de classe.

Par les principes qui dictent sa composition et la fonction utilitaire qu'il s'assigne, le guide touristique imprimé rassemble des informations qui témoignent des logiques à l'œuvre dans l'écoumène touristique de son époque. Mais il ne se conçoit toutefois pas comme un support au service d'un enseignement formalisé en milieu scolaire. De ce fait, le travail de l'enseignant désireux de s'appuyer sur lui doit être de déterminer les clés qui en accompagneront l'exploitation avec les élèves en fonction d'objectifs de connaissance posés en amont.

Ceci détermine par conséquent la sélection des extraits et la formulation des consignes au cœur de l'élaboration d'une mise en activité à réaliser en classe. Les modalités de conduite d'un cours qui recourt à ces documents pour mettre au jour avec les élèves des notions géographiques et leurs incidences spatiales doivent prendre en compte la nature complexe et hybride de cette source. L'expérience se montre alors fructueuse car les élèves parviennent à mieux se saisir des concepts en cheminant de leur expression concrète à leur formulation abstraite grâce par la médiation du guide imprimé.

Le peu de place consacré aux guides imprimés dans les manuels scolaires apparaît donc peu mérité bien qu'aisément explicable pour des raisons de contraintes éditoriales. Dans le cadre de l'étude des mobilités touristiques en classe de seconde, avoir recours à ces documents comme supports des apprentissages apporte des plus-values qui méritent pourtant qu'on consacre du temps à élaborer des séances au cours desquelles s'en servir. En effet, les élèves trouvent dans les détails pratiques et utilitaires du guide imprimé une source d'imagination sur les espaces qu'ils abordent et qui sont rendus plus incarnés à leur pensée.

En termes pédagogiques, on doit souligner combien les guides imprimés permettent ainsi aux concepts, qui rebutent souvent l'élève en géographie, de s'exprimer de façon sensible et située spatialement. A partir de ces raisonnements, les élèves se montrent capables de généraliser les acquis de la mise en activité puis de les comparer avec d'autres situations. Ils acquièrent ainsi de véritables connaissances géographiques et parviennent même à les transférer dans des productions cartographiques.

Ce travail souhaite donc ouvrir des pistes encore trop peu explorées en didactique à partir de supports extraits de guides touristiques imprimés. Au terme de cette étude, il apparaît que ces guides imprimés sont des documents légitimes qui ont toute leur place dans la classe de géographie. À condition d'en avoir une approche méthodologique rigoureuse et fondée sur des objectifs pédagogiques forts, les guides de voyage imprimés sont donc mieux à même de susciter des apprentissages que certains autres types de documents présents dans les sources classiques du savoir scolaire.

Nous pouvons donc nous prononcer pour un usage des guides touristiques imprimés en classe de géographie, en souhaitant qu'une approche systématique des façons de les employer avec les élèves puisse un jour faciliter la tâche à tous ceux qui souhaiteraient s'en servir.

BIBLIOGRAPHIE DU MÉMOIRE

Guide imprimés consultés comme source primaire :

Dubaï et Abu Dhabi. Émirats Arabes Unis, Michelin, 2021.

Dubaï en quelques jours, Lonely Planet, 2021.

Dubaï, Petit Futé, 2021.

Sitographie :

<https://eduscol.education.fr/1667/programmes-et-ressources-en-histoire-geographie-voie-gt>

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

Bibliographie :

Barthes, Roland. *Mythologies*. Paris, Points, 2012.

Brougère, Gilles, et Giulia Fabbiano. *Apprentissages en situation touristique*. Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014.

Ceriani Sebregondi, Giorgia, Vincent Coëffé, Philippe Duhamel, Anne Gaugue, Jean-Christophe Gay, Rémy Knafou, Hélène Pébarthe, et al. *Tourismes*. Paris, Belin, 2005.

Chabaud, Gilles, et Évelyne Cohen. *Les guides imprimés du XVIe au XXe siècle: villes, paysages, voyages*. Paris, Belin, 2000.

Crang, Michael. « Crang, M. (2011) "Tourist : Moving Places, Becoming Tourist, Becoming Ethnographer", in. T. Creswell et. al. (dir.), *Geographies of Mobilities : Practices, Spaces, Subjects*, Andover, Ashgate, p_205-224.

Debarbieux, Bernard. « Tourisme, imaginaires et identités : inverser le point de vue ». *Via. Tourism Review*, n° 1, mars 2012.

Duhamel, Philippe, Boualem Kadri, *Tourisme et mondialisation. Mondes du tourisme*. Paris, Éditions ETE, 2011.

Griffond-Boitier, Anne. « Le rôle du guide de voyage dans la lisibilité d'un territoire ». *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, 144, n° 1, 2004, p. 67-84.

Lefebvre, Henri. « La production de l'espace ». *L'Homme et la société*, 31, n° 1, 1974, p. 15-32.

Mével, Yannick, et Nicole Tutiaux-Guillon. *Didactique et enseignement de l'histoire-géographie au collège et au lycée*, Paris, Publibook, 2013.

Ripoll, Fabrice. « S'appropriier l'espace... ou contester son appropriation ? » *Noroi. Environnement, aménagement, société*, n° 195, juin 2005, p. 29-42.

Stock, Mathis, et Andreea Antonescu. « Une méthodologie pour reconstruire la mondialisation du tourisme ». *Mondes du Tourisme*, n° 9, juin 2014, p. 2-18.

Urry, John. *The tourist gaze*. Londres, Sage, 1990.

ANNEXE : Fiche d'activité distribuée aux élèves

G2. Comprendre la notion de tourisme à partir de l'exemple de Dubaï



Doc. 1 : une publicité pour Dubaï

Traduction :

- Visiter la culture arabe
 - Faire du shopping détaxé
 - Apprécier avec élégance
 - Diner comme jamais auparavant
 - Rencontrer les sommets
- ... ne sont que quelques-unes des expériences uniques aux EAU !
Volez avec nous, volez vers Dubaï.

Doc. 2 : extrait d'un guide touristique pour Dubaï

Source : *Dubaï en quelques jours*, Lonely Planet, 2021.

<h4 style="margin: 0;">CLIMAT ET SAISONS</h4> <p>Les Émirats se caractérisent par un climat aride subtropical. À Dubaï, le temps est ensoleillé pratiquement toute l'année. Les pluies et orages sont rares et irréguliers mais peuvent arriver en hiver. Ils sont alors souvent accompagnés de vents de sable. La meilleure période pour s'y rendre</p>	<p>est d'octobre à mai, mois propices à la plage et aux excursions. Durant l'été, il fait très chaud, avec un fort taux d'humidité. En juillet et août, la chaleur devient même insoutenable, avec des pics à 50 °C. Les piscines de certains hôtels perdent alors leur vertu rafraîchissante et les centres commerciaux, ultra-climatisés, se transforment en refuges. De</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Doc. 3 : extrait d'un guide touristique pour Dubaï

Source : *Dubaï*, Petit Futé, 2021.

SOMMAIRE

INSPIRER

Pour vous tenter, mieux vous convaincre : avec les plus de la destination, les meilleurs coins, les festivités à ne pas rater et toutes les infos pratiques.



SÉCURITÉ ET PROPRETÉ

Sécurité et propreté sont légendaires dans cet émirat où la criminalité est anecdotique.

UN ACCUEIL CHALEUREUX

Une qualité de service irréprochable et une hospitalité légendaire.

Parcours A:

Discutez l'affirmation suivante: « Dubaï se présente comme une destination récréative et exotique pour les touristes qui la visitent ».

Parcours B:

- 1) Catégorisez les types d'activité qui justifient un voyage touristique à Dubaï d'après la publicité. (doc. 1)
- 2) Identifiez les éléments qui font de Dubaï une destination en rupture avec le quotidien de ceux qui la visiteraient depuis Paris. Justifiez votre réponse. (docs. 1 & 2)
- 3) Expliquez comment Dubaï fait en sorte que ses spécificités ne déroutent pas les touristes. (docs. 1, 2 & 3)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION : POURQUOI VOULOIR UTILISER DES GUIDES TOURISTIQUES IMPRIMÉS EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE ?	2
PREMIÈRE PARTIE : CADRAGE THÉORIQUE	4
A. Épistémologie : le guide touristique, vecteur de représentations géographiques	4
1) Le guide touristique comme discours sur les espaces du tourisme	4
2) Le guide touristique comme outil de lisibilité des territoires	6
3) Le guide touristique comme source pour reconstituer la mondialisation du tourisme et rendre les concepts abordables par les élèves	8
B. Didactique : un apprentissage en situation touristique... dans la classe de géographie ?	10
1) Le tourisme comme pratique éducative hors et dans la classe	10
2) Le guide touristique comme support de l'apprentissage en situation touristique	12
3) Un type documentaire pourtant absent des manuels scolaires	13
C. Formulation des hypothèses de recherche	15
1) Le guide imprimé, support utile de l'analyse géographique ?	15
2) Le guide imprimé, outil pour construire les attributs de la notion de tourisme ?	16
3) Le guide imprimé, levier vers une vision critique de l'espace ?	17
DEUXIÈME PARTIE : SÉQUENCE EN CLASSE	19
A. Préparation de la séance	19
1) Insertion de la séance dans les programmes	19
2) Objectifs d'apprentissage	20
a. Construire de la notion de tourisme	21
b. Comprendre les éléments constitutifs d'un lieu touristique	21
c. Confronter la promotion par l'image au regard critique porté sur une destination	22
d. Mettre en œuvre de la notion de territoire afin de la connaître	23
3) Sélection des documents pour mener la séance	24
a. Choisir des extraits de guide touristiques imprimés	24
b. Utiliser des images promotionnelles déjà exploitées par le manuel scolaire	26
B. Mise en œuvre de la séance	28
1) Plan de séance	28
2) Déroulement de la séance	29
3) Prolongements de la séance	32
C. Critiques de la mise en œuvre en classe	33
TROISIÈME PARTIE : BILAN ET ANALYSE	37
A. Analyse des apprentissages accomplis	37
B. Pistes d'amélioration pour mieux utiliser les guides imprimés en classe	39
C. Bilan : un support utile pour développer des réflexes géographiques critiques des élèves ?	41
CONCLUSION GÉNÉRALE : POUR UN USAGE DES GUIDES TOURISTIQUES IMPRIMÉS EN CLASSE DE GEOGRAPHIE	44
BIBLIOGRAPHIE DU MÉMOIRE	46
ANNEXE : Fiche d'activité distribuée aux élèves	47
TABLE DES MATIÈRES	48